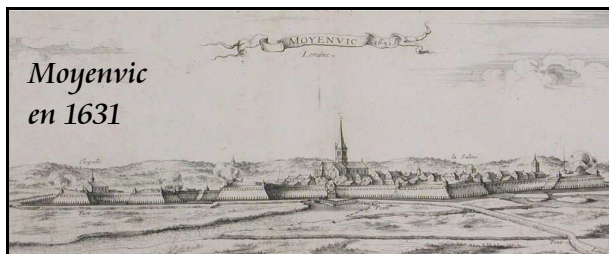


Moyenvic

Le village de Moyenvic existe depuis environ 3000 ans. L'exploitation du sel en fut à l'origine. L'eau salée (saumure) se trouve en abondance dans le sous-sol de la région. Chauffée, elle laisse aux hommes le sel si précieux pour la conservation des aliments ou ses vertues gustatives. Les Celtes furent les premiers à extraire le sel à partir du VIII^{ème} siècle avant JC. Ils fabriquaient des godets et des bassines en argile dans lesquels ils versaient la saumure. Le sel récupéré, les godets et les bassines étaient détruits. C'est sur ces déchets de terre cuite que le village sera construit surplombant ainsi le marais hostile. Les villages voisins de Marsal et Vic ont la même origine. Ces vestiges sont communément appelés "Briquetage de la Seille".

Le sel et son exploitation ont suscité par la suite bien des convoitises. Pour protéger ce trésor Moyenvic a été fortifié à plusieurs reprises. La Saline bénéficiait de sa propre fortification à l'intérieur du village. Tour à tour propriété des évêques de Metz, du Duc de Lorraine puis du Roi de France notre village vit se dérouler de nombreux affrontements. Le siège de Moyenvic en 1631 par l'armée de



Louis XIII fut le plus célèbre. La Saline Royale se développa pour devenir une très grande usine. Moyenvic compta jusqu'à 1500 habitants. En raison de la concurrence avec la saline de Dieuze et des coûts d'exploitation trop élevés, la saline de Moyenvic cessa son activité définitivement en 1897.

Moyenvic a alors perdu une grosse partie de sa population et est devenu alors un petit village rural.

C'est au cours de la deuxième guerre mondiale que notre village a presque complètement été détruit par les bombardements américains.

La reconstruction, achevée en 1965, fut l'occasion pour les architectes d'appliquer les techniques de l'époque.

*Le sentier des Hauts de Saint-Jean
est entretenu par l'association
moyenvicoise Chemins faisant*

Chemins faisant en quelques mots

*L'association a vu le jour en juillet 2002.
Née de la volonté de quelques amoureux de
Moyenvic, elle a pour objet la valorisation
du patrimoine naturel et historique
du village.*

Coordonnées de Chemins faisant

*Chemins faisant
Salle socio-éducative
57630 Moyenvic
Tél : 06.24.38.43.90*

*Email : chemins.faisant@free.fr
Site Internet : <http://chemins.faisant.free.fr>*



Le sentier des Hauts de Saint-Jean

*La beauté et la diversité des paysages
rencontrés tout au long de ce circuit
pédestre de sept kilomètres environ, laissent
au randonneur des souvenirs inoubliables et
une très forte envie de revenir.*

*Outre le cadre naturel remarquable, le
sentier nous fait traverser des lieux chargés
d'histoire.*

*Sentier : 6,8 km
Durée : 2 heures*

*Départ : à la sortie du village de
Moyenvic, au carrefour des routes de
Dieuze et Château-Salins, prendre au cal-
vaire à gauche.*



1 La prise de la côte 310

Ce monument permet de rappeler à tous que le Mont Saint-Jean fut le théâtre d'importants combats au cours de la deuxième guerre mondiale où des centaines de soldats perdirent la vie. Nous avons choisi de vous faire le récit de la bataille du 8 au 12 novembre 1944 qui avait pour objectif de prendre « la colline 310 » et poursuivre ainsi la progression de l'armée américaine vers l'Est. A 6 heures du matin, le 8 novembre 1944, l'attaque fut lancée, précédée d'une heure de dévastation totale par l'artillerie. Se déplaçant en colonnes et profitant de l'effet de surprise, le premier bataillon arrivait, vers 10 heures, sur les hauteurs de la côte Saint-Jean. Un autre bataillon contournait le mont par Salival. Cette avancée fut contrariée par un terrible flot de feu de l'artillerie ennemie (3500 salves en 2 jours). Dans la boue et dans le froid, 670 soldats furent tués et 524 Allemands furent faits prisonniers. Les combats acharnés durèrent jusqu'au 11 novembre. Le 12, une contre-attaque depuis l'arrière, venant de Wuisse fut promptement repoussée. Le 13 novembre 1944, le Régiment reçu le renfort de 759 personnes. L'avancée alliée pouvait continuer. Moyenvic était de nouveau libre.

2 L'ancienne abbaye de Salival

Fondée au XII^{ème} siècle par Mathilde de Hombourg, comtesse de Salm, sur le territoire de la commune de Bourmont, se dresse l'abbaye de Salival. Joyau de l'ordre des Prémontrés, lieu de recueillement et de prières, l'abbaye fut, pendant plus de six siècles, un grand centre artistique, culturel et agricole. L'abbaye s'est peu à peu développée grâce aux dons que faisaient les nobles, les bourgeois et même les paysans des localités voisines. Les dons (terres, maisons, journées de travail...) permettaient, selon leurs auteurs, de s'attirer les faveurs divines à l'heure du jugement dernier.

Au fil des siècles, les possessions dépassaient largement le cadre du Saulnois. Les moines qui vivaient là avaient une grande activité agricole. Ils produisaient des céréales, du vin. L'élevage représentait une part importante de leur production. Ils profitaient également du sous-sol de la région en extrayant le sel dans les salines de Saléaux près de Lezey ou de Salonnnes. Les moulins à proximité leur permettaient de vivre en totale autarcie. En plus de leur temps de prière, les moines copiaient également de nombreux livres et ils ont constitué une importante et très célèbre bibliothèque.

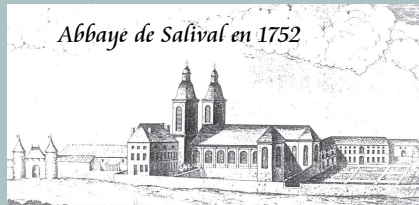
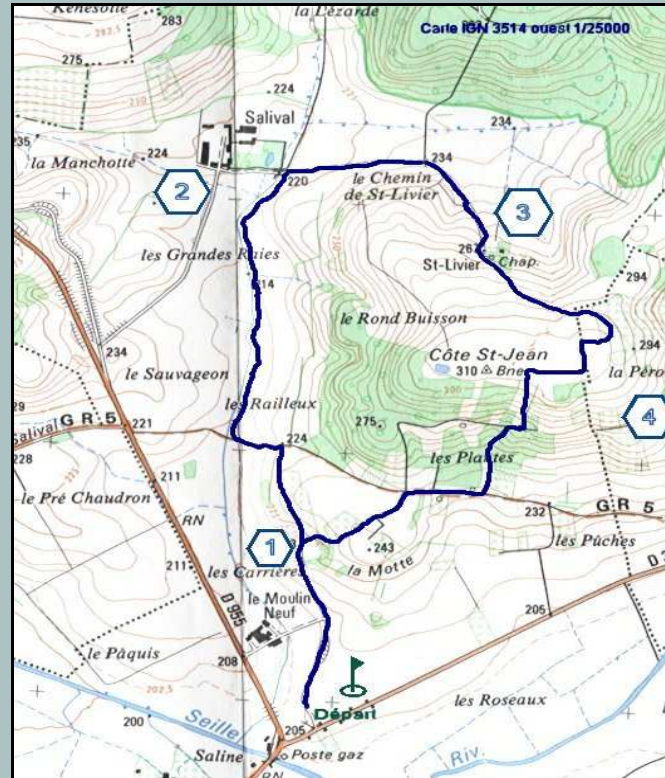
Ruinée et dévastée par les protestants en 1590, elle le fut à nouveau à la Révolution française et les biens de l'abbaye furent alors dispersés.

Elle devint une sucrerie sous Napoléon, d'où l'imposante cheminée en briques que l'on peut encore apercevoir.



Stèle en hommage aux soldats américains ayant combattu en novembre 1944 sur la côte Saint-Jean

Statue en bois de St-Livier (musée de Vic sur Seille)



Prise de Marsal par Louis XIV en 1663. Tapisserie des Gobelins d'après Lebrun



3 La légende de Saint-Livier

Sur le versant nord du mont Saint-Jean, s'élève la chapelle Saint-Livier du nom du chevalier messin décapité par les Huns le 25 novembre 451. Livier fut élu chef de l'armée messine et dut défendre la ville contre l'armée d'Attila. Après une grosse résistance, le 7 avril 451, il fut pris les armes à la main avec ceux de ses compagnons qui n'avaient pas été tués. Les Huns massacrèrent une partie des habitants et emmenèrent les autres prisonniers. Les Huns conduisirent le chef chrétien Livier dans leur camp du Haut de Saint-Jean. Ils lui firent endurer toutes sortes de supplices tant pour le porter à renoncer à sa foi que pour venger la mort d'un de leur chef tué par Livier. Devant la ténacité de Livier, les Huns décidèrent de l'exécuter et lui tranchèrent la tête. A ce moment Livier invoquait et adorait le Christ debout. Il ramassa sa tête et la porta à quelques distances de là. A l'endroit où il la déposa, une source jaillit qui n'a jamais cessé de couler. Les Huns terrifiés par ce miracle, se dispersèrent aussitôt et abandonnèrent leur campement de la côte Saint-Jean.

Les habitants de la vallée de la Seille vinrent procéder aux funérailles du Saint martyr. Un tombeau fut élevé à l'endroit même et la dépouille du Saint y fut déposée. De nombreux miracles ne tardèrent pas à s'opérer dans ce lieu sanctifié par les précieux restes du martyr et les peuples accoururent de loin pour honorer sa mémoire et prier sur son tombeau. Le duc de Lorraine Henri II y vint lui-même prier et s'humectant les yeux avec l'eau de la source fut guéri des quelques maux dont il souffrait. En reconnaissance il fit aménager une fontaine sous une voûte souterraine.

Plus tard en 1623, l'abbé de Salival, Jean de Gombervaux, fit construire la chapelle que nous connaissons même s'il est vrai qu'elle fut restaurée à de nombreuses reprises depuis cette époque.

4 Louis XIV sur la côte Saint-Jean

Lassé d'attendre que le duc de Lorraine Charles IV lui cède la place de Marsal, le jeune roi de France décide, en 1663, d'assiéger la ville qui lui ferme la route de l'Alsace et gêne l'approvisionnement en bois des salines de la région. Le Maréchal de la Ferté encercle la cité tandis que Louis XIV s'installe à Metz. C'est là que le 31 août, le prince de Lixen vient négocier pour son beau-frère Charles IV la cession de Marsal. La Ferté prend la place le 4 septembre 1663. Louis XIV vient en personne se faire remettre les clés de la ville. Lebrun et Van der Meulen vont immortaliser ce haut fait d'armes. La scène fera partie des thèmes développés par la série de tapisseries de l'Histoire du roi à Versailles. Jean de la Fontaine écrit même un sonnet intitulé « Sur la prise de Marsal » visible sur le site Internet de Chemins faisant. Deux ans seulement après son accession au trône, Louis XIV s'affirme ici comme le plus puissant souverain d'Europe. Toutefois la place garde une importance stratégique, notamment dans la défense de Metz, et, en 1699, les fortifications sont consolidées par Vauban.